

Publié le 12 août 2016 à 10h01 | Mis à jour le 14 août 2016 à 08h39

Symposium Arts et rives: renouveau rural



L'atelier de graffiti sur voiture avec les jeunes du terrain de jeu de Lac-Échemin
Marie-Fauve Bélanger



[Josianne Desloges](#)

Collaboration spéciale

Le Soleil
(Québec) Au Québec, les symposiums de peinture en plein air font légion. On dirait que chaque village y consacre une fin de semaine estivale. Si bien que le Symposium Arts et rives de Lac-Échemin se fondait un peu dans la masse. Cette année, toutefois, les organisateurs ont confié les rênes de l'événement à Jeanne Couture, qui a entrepris de mobiliser toute la ville pour célébrer la ruralité avec 17 artistes aux démarches éclectiques.

Celle-ci a fait partie du quatuor fondateur de la Foire en art actuel, à Québec, un événement qui fait la joie des collectionneurs néophytes ou aguerris. «J'ai travaillé quatre ans au

Symposium de Baie-Saint-Paul, qui est le symposium professionnel au Québec, et j'ai voulu faire de celui de Saint-Lambert le pendant relève», explique la jeune femme.

Les artistes travailleront à l'extérieur, à découvert ou sous des chapiteaux. Leurs oeuvres sont déjà presque terminées, si bien qu'ils pourront consacrer la fin de semaine à discuter avec les visiteurs, tout en faisant un peu de finition. «Ils amènent aussi des oeuvres antérieures, ce qui nous permet de faire un petit éventail de leur pratique dans la chapelle», indique Jeanne Couture.

La peinture figurative a cédé la place à la broderie, à la sculpture, à la peinture sur voiture. La biennale célébrera sa cinquième présentation sous le signe du renouveau, en rassemblant des artistes professionnels à la réflexion articulée. «Les démarches où il y a une part de recherche, on en reparle, on y repense, ça ouvre les horizons», note la coordonnatrice.

Celle-ci habite à Saint-Casimir, dans Portneuf, et a fait sa maîtrise sur le rôle du Cercle des fermières dans la transmission du savoir et du savoir-faire. Le thème de la ruralité lui semblait donc tout indiqué.



Vue de la chapelle de Lac-Échemin, où seront exposées des oeuvres antérieures des artistes du Symposium Art et rives.
André Turmel

«À Lac-Échemin, c'est bucolique et industriel en même temps. Autour du lac, c'est magnifique, mais il y a beaucoup de shops de métal et de plastique. Je trouvais que le thème de la ruralité permettait d'installer un dialogue, d'inciter les gens de la place à venir. Je ne voulais pas arriver avec des théories rébarbatives», indique-t-elle.

Les activités de médiation ont été au coeur de la réflexion et certaines ont été amorcées en amont. Les jeunes du camp de jour ont, par exemple, été invités à aider Marie-Fauve Bélanger à peindre une voiture, une oeuvre

qu'ils viendront terminer pendant la fin de semaine, en tirant leurs parents par la main. Des adultes handicapés viendront faire de l'art thérapie sur le site. Le symposium accueillait déjà un millier de visiteurs. «J'aimerais en attirer 1500, en diversifiant les publics», vise Jeanne Couture.



Marie-Fauve Bélanger



Une oeuvre de Cindy Labrecque



Une oeuvre de Mathieu Gotti

De la broderie à la sculpture

Parmi les artistes, on trouve deux peintres, Vincent Fournier, qui joue avec les couleurs, l'humour et les dédales d'Internet, et Vanessa Locatelli (Baie-Saint-Paul), qui peint à l'huile des paysages en clair-obscur.

Ceux qui s'intéressent au «comment» pourront rencontrer Sara-Jeanne Bourget (Montréal), qui montrera comment on fait du fusain sur feu de bois ainsi que Cindy Labrecque, qui transférera des sérigraphies sur céramique. Isabelle Demers fera de la gravure à l'aide d'un rouleau compresseur, tandis qu'Emmanuelle Breton initiera le public au gaufrage, une technique d'estampe.

On pourra grimper sur un mirador en compagnie du sculpteur Mathieu Gotti, qui y a juché un chevreuil en guise de sauveteur pour inciter une réflexion sur l'action humaine et l'environnement. Le photographe Claude Gagné (Saint-Georges) travaillera sur la représentation idéalisée de la campagne et le paysage profondément transformé par l'activité humaine.

Émilie Proulx brodera sur une maison gonflable, flottant sur le lac et illuminée à la nuit tombée, alors qu'Andréanne Gagnon tissera une oeuvre à partir de photographies découpées. Claudia Tremblay mélange quant à elle broderie et sérigraphie dans des oeuvres sur cerceaux.

La sérigraphe Stéphanie Matte invitera les visiteurs à se procurer une enveloppe contenant une oeuvre, à l'afficher sur leur frigo (premier lieu d'exposition d'une maisonnée) et à lui envoyer une photographie.

Stéphanie Desmeules (Saint-Denis-de-Brompton) s'inspirera d'une légende concernant les vitraux du sanctuaire pour créer du land art, alors que Ernst Perdriel (Cowansville) fera des mosaïques d'objets trouvés et de morceaux de vaisselle et de céramique.

Les sculptures miniatures d'Étienne Baillargeon, parfois imprimées à l'aide d'une imprimante 3D, constitueront un cabinet de curiosités. Les objets de Guillaume Côté-Roux, entre les ossatures de bois et les carcasses de bateau, seront photographiés dans le paysage de Lac-Etchemin.

Le Symposium d'arts visuels Arts et rives de Lac-Etchemin se tiendra les 20 et 21 août sur le site du sanctuaire Notre-Dame d'Etchemin. À environ 1 heure 15 minutes de Québec en allant vers la Beauce. Info: www.arts-et-rives.com (<http://www.arts-et-rives.com>)

NOTE: Sauf indication contraire, les artistes mentionnés viennent de Québec.

Des images en mouvement en Gaspésie



Le moment fort des Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie aura lieu du 18 au 21 août, avec la Tournée des photographes, une série de rencontres publiques et de vernissages pour marquer le début des multiples

en mouvement.

Parmi celles-ci, on retrouve une exposition sur le livre photographique commissariée par Serge Allaire, une installation vidéo de Hanne van der Woude (des Pays-Bas) documentant la vie d'un couple d'octogénaires, la présentation du travail sur le fleuve Saint-Laurent de Laurent Mulot (de France) et des diptyques hivernaux et estivaux montrant différents lieux entre Montréal et Gaspé de Jacques Damez. Serge Clément présente trois courts-métrages, Isabelle Hayeur propose un corpus d'images sur les répercussions des attentats de novembre à Paris, alors que Catherine Tremblay projette sur un cube des images de mer le jour et de gens qui déambulent le soir.

Guillaume D. Cyr présentera aussi sa série de portraits intitulée *Journal de la Stone* (1965-2015), New Richmond, QC (photo) à New Richmond.

Des activités intérieures et extérieures sont prévues un peu partout sur le territoire gaspésien jusqu'à la fin septembre, notamment dans les parcs nationaux de la Gaspésie, de Forillon, de Miguasha et de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé. L'ouverture officielle a lieu vendredi 19 août au Quai des arts de Carleton-sur-Mer. Programmation complète à photogaspesie.ca (<http://photogaspesie.ca>).

[Détente](#)

[Avis de décès](#)

[Archives](#)

[Petites annonces](#)

[Plan du site](#) [Modifier votre profil](#) [Foire aux questions](#) [Nous joindre](#) [Conditions d'utilisation](#) [Politique de confidentialité](#)